Journée mondiale de l’aide humanitaire - 19 août - Déclaration du directeur général de l’oms, le Dr Margaret Chan

Genève - La Journée mondiale de l’aide humanitaire est l’occasion de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui travaillent pour sauver des vies et protéger la santé des populations confrontées à des situations d’urgence, qu’elles soient dues à des conflits ou à des catastrophes naturelles. Dans ces situations souvent très dangereuses, ceux qui apportent de l’aide le font au péril de leur vie.

Cette journée est également l’occasion d’évoquer le souvenir des agents de l’aide humanitaire qui ont sacrifié leur vie pour les autres. Ils sont nombreux et appartenaient aux institutions partenaires des Nations Unies, au Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et à de nombreuses organisations intergouvernementales et non gouvernementales. Avec beaucoup de tristesse, mais aussi un très grand respect, l’OMS rend hommage à ses propres employés qui ont perdu la vie.

Alors que les situations d’urgence continuent de se multiplier, nous devons rester fermes dans notre détermination à aider et à intervenir rapidement dans les « points chauds » du monde, de plus en plus nombreux. Nous appuyant sur des codes de conduite très clairs, notre impératif humanitaire est d’aider ceux qui ont été déplacés, blessés et qui manquent de nourriture, d’eau, d’abris, de confort et des soins médicaux essentiels.

En cette Journée mondiale de l’aide humanitaire, l’OMS réaffirme son engagement à intervenir, au niveau international et national, pour la santé dans les situations d’urgence, par le biais du « Module Santé », en unissant les compétences et les capacités très diverses de nombreux partenaires. Ce faisant, nous continuerons de rechercher des moyens de rationnaliser et de mieux coordonner les activités dans des circonstances exigeantes.

Chaque minute compte en situation d’urgence et toutes les ressources, au premier rang desquelles le personnel, doivent être utilisées à bon escient, le plus rationnellement possible et en assurant au maximum la sécurité. Cela fait aussi partie de l’impératif humanitaire que nous partageons tous et que nous rappelons aujourd’hui.